

Organisation d'une journée de grève

Table des matières

Présentation.....	2
Pourquoi une journée de grève?.....	2
Particularités d'une grève d'une journée dans une université.....	2
Éléments centraux d'une campagne de grève.....	3
Construction d'un rapport de force.....	3
Mobilisation	4
Mob "1 à 1".....	4
Kiosque.....	5
Tournées de classes	5
Mob "indirecte".....	6
Stratégie des lignes de piquetage.....	6
Formation de la relève.....	7
Chronologie d'une journée de grève.....	7
Avant la rentrée.....	7
Campagne de mob.....	8
Élaboration d'une stratégie pour les lignes de piquetage.....	8
Une semaine avant l'AG.....	10
Les journées précédant l'AG.....	10
Le jour de l'AG.....	10
Entre l'AG et la journée de grève.....	11
Le jour de la grève.....	12
Sécurité et conseils légaux.....	13
Bilan.....	13
Le mot de la fin.....	13

Présentation

Pourquoi une journée de grève?

La tenue d'une journée de grève implique d'importants efforts puisqu'il s'agit d'une action cruciale dans le cadre d'une escalade des moyens de pression. Cependant, ce n'est pas une journée de grève qui pourra satisfaire la totalité de nos revendications. Effectivement, une seule journée de grève ne met pas suffisamment de pression sur le gouvernement pour qu'il change d'idée. Néanmoins, nous pouvons identifier 5 principaux objectifs qu'elle permet d'atteindre. Tout d'abord, la suspension des cours attribuable à une journée de grève permet une **participation maximale à une action d'envergure** (une manifestation par exemple), et ce, sans représailles académiques. Ensuite, la tenue effective d'une journée de grève permet **l'instauration ou le maintien d'un rapport de force au niveau local**, en plus de présenter un important potentiel de **conscientisation des participant-e-s** quant à la question de la nécessité d'un rapport de force lors de toute tentative de négociation. Finalement, la tenue d'une journée de grève à laquelle participent de nombreuses associations étudiantes permet de **souligner l'importance et le sérieux de nos revendications** tout en **lançant un message d'avertissement sur la scène nationale**.

Particularités d'une grève d'une journée dans une université

L'organisation d'une journée de grève, selon qu'elle ait lieu dans une université ou un cégep, diffère sur deux points principaux. Premièrement, une association universitaire peut difficilement tenir des lignes de piquetage devant l'institution même puisque l'université en entier est rarement, voire jamais en grève. Ainsi, il s'agit parfois d'organiser un piquetage de certains pavillons précis ou encore, de certains cours problématiques. Deuxièmement, à l'Université, la grève n'est jamais décrétée par la direction. Si la majorité des cours n'ont pas lieu elle «reconnaîtra» que la grève a lieu, mais obligera toujours les professeur-e-s à se présenter à leurs cours. Ainsi, la grève doit être «imposée» classe par classe, au moyen de levées de cours, ce qui signifie que l'on doit faire le tour de chaque classe, afin de s'assurer que les cours n'aient pas lieu. Dans les classes récalcitrantes, on doit amener les gens à quitter la salle de classe. Plusieurs exemples de problèmes logistiques nous viennent déjà en tête. Par exemple, comment lever des cours ayant lieu simultanément aux 4 coins du centre-ville? Ou encore, comment expliquer à des étudiant-e-s qui ne sont pas en grève qu'un de leurs cours est levé parce qu'il est dispensé par une faculté, qui elle, est en grève?

Nous croyons que l'organisation des levées de cours ressemble principalement à celle entourant de simples tournées de classe; on doit avoir une liste des principaux cours visés, établir un horaire afin que tous et toutes puissent se répartir la tâche, bâtir un discours typique à présenter, ainsi que discuter en comité mob des moyens à utiliser si les étudiant-e-s, ou le ou la professeur-e refusent de quitter le cours... On peut, dans les cas extrêmes, dresser une ligne de piquetage devant les cours des profs les plus récalcitrants (par exemple, le cours de M. Corbo, alors recteur par intérim de l'UQAM, durant la grève de cette institution en hiver 2008). Les levées de cours sont donc simplement des tournées de classes qui ont un peu plus de piquant. Aussi, cette problématique ne sera pas davantage explicitée dans la présente brochure, plus spécifiquement axée sur la tenue de lignes de piquetage au cégep. Notons cependant qu'il est intéressant d'éplucher les différents règlements de son université. Par exemple, à

l'UQAM, il existe un règlement stipulant que si moins de 50% des étudiant-e-s inscrit-e-s au cours sont présent-e, le ou la professeur-e n'est pas tenu-e de le dispenser.

Éléments centraux d'une campagne de grève

La tenue d'une journée de grève, vue de l'extérieur, peut sembler simple et réduite au fait de voter une grève en AG et dresser une ligne de piquetage le jour convenu. Au contraire une "simple" journée de grève représente une campagne se déroulant souvent sur plus d'un mois. Elle mobilise les 3 principaux éléments d'une association se réclamant du syndicalisme de combat, soit la mise en branle d'une **campagne de mobilisation** et l'**organisation d'actions** en vue de la **construction d'un rapport de force**.

Construction d'un rapport de force

Le concept de rapport de force peut être défini comme suit: moyen préconisé lors d'une négociation par un groupe d'intérêt pour forcer l'autre partie à prendre en considération ses revendications. Le rapport de force se bâtit par des moyens de pression, c'est-à-dire l'ensemble des actions qu'il est possible d'entreprendre pour se faire entendre (manifestations, grèves, occupations, etc.).

Mais pourquoi un rapport de force est-il nécessaire? L'histoire du mouvement étudiant (ainsi que celle des luttes populaires telles que celles du mouvement syndical) l'a bien démontré: l'État n'est pas neutre, il sert des intérêts précis (opposés aux nôtres) et ce n'est qu'en mettant de la pression sur celui-ci que nous pouvons défendre le droit à l'éducation. Depuis les 15 dernières années, la domination des stratégies corporatistes et lobbyistes (soit de concentrer ses énergies à peaufiner son discours auprès des gouvernants plutôt que de mettre l'accent sur une mobilisation de masse) contribuent à l'érosion de notre système d'éducation¹.

Prenons un exemple bien concret, la loi C-43². Par cette loi (passée sous le bâillon) le gouvernement bafoue un droit fondamental en rendant illégal tout recours à la grève pour plus de 400 000 employé-e-s de l'État. Selon certaines interprétations, cette loi peut aussi s'appliquer aux grèves étudiantes (malgré le fait que l'attaché de presse du Conseil du trésor, ministère chargé d'appliquer les sanctions relatives à cette loi, ait contredit ces interprétations). C'est pourquoi, durant l'année 2007-2008, certaines directions de CÉGEP se servirent de cette loi comme prétexte pour refuser de reconnaître toute grève votée par des associations étudiantes. Afin de forcer les directions à reconnaître ces grèves, on dut donc progressivement instaurer un rapport de force face à celles-ci. Un rapport de force se construit tout d'abord par une campagne de mobilisation; lorsque la direction ressent qu'il y a une masse étudiante derrière les revendications portées par la grève, elle a tendance à céder plus facilement et est plus prudente dans sa répression. En effet, l'attitude de la direction varie grandement si 500 personnes votent en faveur de la journée de grève plutôt que 100, de même que 25 ou 100 personnes sur les lignes de piquetage n'ont pas le même poids.

Ainsi, les négociations avec la direction avant la journée de grève et pendant les lignes de piquetage ne

1 Afin d'avoir une meilleure compréhension du concept de syndicalisme de combat et de rapport de force, nous suggérons la lecture du texte "Qu'est-ce que l'ASSÉ" ou "Pourquoi le syndicalisme étudiant", disponibles sur le site de l'ASSÉ (www.asse-solidarite.qc.ca)

2 Pour plus d'information sur la loi C-43, voir le site de l'ASSÉ ou contacter la SOGÉÉCOM pour leur demander leur excellent argumentaire 2007-2008 ...

doivent pas être le point central de notre stratégie mais plutôt un baromètre servant à jauger notre rapport de force (ce qui nous permet d'en tirer le maximum).

Mobilisation

Durant une campagne de grève, la mobilisation doit porter sur 5 éléments principaux: mobiliser pour l'AG de grève, publiciser la manifestation ou l'action, informer des résultats de l'AG, stimuler la présence à la journée de grève et à la manifestation puis inviter au conseil de grève/bed-in.

Avant qu'ait lieu l'AG de grève, on doit évidemment concentrer toutes nos énergies sur celle-ci. On doit en diffuser la date, le but (voter une journée de grève) et les revendications mises de l'avant. L'on peut aussi publiciser la manifestation/action nationale qui aura lieu le jour de la grève. Lorsque l'AG de grève est passée, on doit informer du résultat de celle-ci, soit la tenue de la journée de grève, puis inciter les étudiant-e-s à participer aux lignes de piquetage, ainsi qu'au conseil de grève et/ou au bed-in. Il est aussi important de continuer à mobiliser pour la manifestation nationale.

Pour rafraîchir notre mémoire, récapitulons quelques moyens de mobilisation efficaces³;

Mob "1 à 1"

Rappelons nous que, lors de la mob 1 à 1, le tract ou le journal est principalement une excuse pour débiter une conversation. Le but est de stimuler l'intérêt de notre interlocuteur-trice pour le sujet en question; cela fait toute la différence entre si le tract ou le journal sera lu ou pas. De plus, entamer une bonne conversation permet souvent d'en dire plus que le simple contenu du tract, et c'est principalement ainsi que l'on amène de nouvelles personnes à s'intéresser à la campagne en cours, et éventuellement, à s'impliquer dans l'association étudiante.

Pour être plus efficace lors de notre mobilisation, il peut être pratique de préparer un plan de ce qu'on va dire (plan idéalement élaboré et partagé par tout le monde du comité mob). Les idées doivent être suffisamment développées sans que ça soit trop long. Évidemment, il est important que chaque personne du comité mob soit bien informée des enjeux et que tout le monde sache comment réfuter les arguments que l'on nous oppose fréquemment.

Sur le terrain, ayez une attitude dynamique et enthousiaste. C'est important d'être à l'aise et naturel-le, d'y aller avec sa propre personnalité. Il faut aller vers les gens, il faut essayer d'accrocher la personne, l'interpeller en même temps qu'on lui tend un tract... Exemple: « *Salut, y'a une ag mercredi prochain; es-tu au courant que l'administration veut hausser les frais...* » Aussi, si une personne répond qu'elle a déjà reçu le tract en question, il est intéressant de lui demander ce qu'elle en pense. Il est étonnant de voir à quel point cette simple question est efficace et permet d'entrer en interaction avec les gens. Cependant, il ne faut jamais oublier que la communication se fait à deux; il importe d'être attentive ou attentif aux réactions de l'autre, de le/la laisser parler et l'écouter et, si nécessaire, s'ajuster à son attitude.

De plus, il faut garder en tête qu'on cherche à rejoindre la population étudiante dans son ensemble. Il faut se défaire des préjugés et plutôt faire un effort pour rejoindre des programmes d'étude/groupes/personnes pas typiquement impliqués dans l'association, pour savoir ce qu'ils et elles

³ Cette section est un extrait de l'atelier «Mobilisation et organisation d'actions» du camp de formation de l'ASSÉ des 23-24 septembre 2006, disponible sur le site de l'ASSÉ

ont à dire. Ainsi, il importe de ne pas toujours mobiliser aux mêmes endroits (par exemple le café étudiant sous prétexte que les gens y sont plus réceptifs).

Dernière suggestion: si possible, ne pas mobiliser seul-e. À deux, on peut s'encourager et on semble moins isolé-e. Il peut être pertinent qu'une personne plus expérimentée soit jumelée avec une personne moins expérimentée.

Kiosque

Placé dans un endroit stratégique, il est utile pour essayer d'attirer l'attention. Il importe cependant d'identifier clairement le kiosque (bannière, pancarte). Une stratégie efficace est d'y installer une pancarte "questions et réponses sur la grève" avec la date de l'AG. Ce kiosque peut être utilisé avant puis après l'AG. Un des aspects intéressants de ce moyen de mob est de permettre une réceptivité maximale puisque ce sont les gens eux-mêmes qui viennent nous poser des questions et non des mobeux-euses qui les «dérangent». Il est toutefois important d'avoir une attitude pro-active. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'il y ait une foule de gens qui viennent par eux-mêmes et elles-mêmes si vous restez assis-e derrière le kiosque.

Tournées de classes

Les tournées de classes sont le moyen par excellence pour annoncer une AG ou un événement important. C'est un moyen qui permet de rejoindre une grande proportion de la population étudiante; on a l'attention de gens qui ne s'arrêteraient pas dans le couloir et on a assez de temps pour passer l'essentiel de notre message. On vise habituellement les cours de français (afin de rejoindre le plus d'étudiant-e-s possible tout en évitant que certain-e-s assistent plusieurs fois à une même tournée de classe). Il est préférable de se partager l'information à transmettre à deux et, évidemment, il est impératif d'être bien préparé-e (discours préparé à l'avance et matériel d'information à distribuer). Prévoyez une période de questions: parfois les professeur-e-s participent, ce qui aide grandement à faire passer le message. À ce sujet, soyez conscient-e-s que l'attitude du prof influence grandement le déroulement et l'influence que peut avoir une tournée de classe. Ainsi tentez de toujours rester poli-e-s face à ceux-ci, peu importe leur comportement... Côté organisation, on peut faire une grille horaire qu'on affiche dans l'association et les membres du comité mob y inscrivent leurs disponibilités. Pour toute tournée de classe, il est important de prévoir un arrangement avec le syndicat des profs et d'avertir le département concerné. Pour arriver à faire toutes les classes d'une semaine, il faut prévoir de faire les tournées sur 2 semaines (comme ça on se prépare aux imprévus tels que les examens et les cours annulés, etc).

Mob "indirecte"

Affichage : D'habitude, les associations ont des babillards. On se doit de disposer de suffisamment d'espace dans les endroits les plus visibles. Le contrôle des babillards et de l'espace sur les murs peut s'avérer une lutte interne intéressante si l'association ne les contrôle pas. Une technique d'affichage pour les occasions spéciales: afficher sur un babillard au complet plusieurs copies de la même affiche. Un compromis pour des occasions moins spéciales serait d'afficher côte à côte 2 ou 3 affiches pareilles. Ensuite, on a les affiches géantes (un peu cher, mais ça frappe) et les bonnes vieilles pancartes faites à la main. Évidemment, quand la direction est peu coopérante on doit parfois déborder des babillards

(exemple mettre des affiches annonçant la journée de grève sur toutes les porte d'entrées du CÉGEP lorsque la direction refuse de la reconnaître).

Bannières (à l'intérieur ou à l'extérieur): Celles-ci modifient le paysage et apportent une plus grande visibilité à la campagne. Elles peuvent annoncer une AG, un événement ou même amener un argument à la campagne en cours (par exemple une citation de la recherche du MELS sur l'impact des frais de scolarité...⁴).

On peut aussi laisser des tracts à côté de la caisse du café étudiant (les employé-e-s du café peuvent annoncer les AG ou autres évènements à la caisse) et dresser un présentoir de matériel d'information devant les locaux de l'association étudiante. On doit cependant garder en tête que tous ces moyens ne remplacent en aucun cas la mobilisation directe...

Stratégie des lignes de piquetage

La stratégie pour les lignes de piquetage va dépendre essentiellement de la position qu'adoptera la direction dans les jours précédant la journée de grève. Si elle reconnaît automatiquement la journée de grève, les lignes de piquetage prennent alors un aspect un peu plus symbolique. Si, au contraire, elle refuse catégoriquement de reconnaître la grève, tous les efforts devront alors être consacrés à maintenir les portes fermées. Par exemple, pour la journée de grève du 29 mars 2007 à la SOGÉÉCOM, la direction refusait de reconnaître la décision de l'AG. Elle engagea des gardiens privés afin d'arracher les affiches annonçant la grève, puis rompit sa promesse de ne tenir que 3 portes ouvertes le jour même de la grève. Ainsi, elle fit ouvrir les 24 portes du CÉGEP dans le but de laisser entrer les quelques 100-150 étudiant-e-s qui tentaient de forcer les lignes de piquetage (nous étions environ 75 piqueteurs-euses). On réussit tout de même à empêcher l'accès au CÉGEP (grâce, entre autres, à l'aide de quelques robustes chaînes...) et la grève fut reconnue par la direction peu après (sous la forme d'une levée de cours, ce qui signifie que les employé-e-s doivent entrer). Il est tout de même important de souligner que la journée de grève du 21 février 2008 fut tout autre. La direction refusait encore de reconnaître la décision de l'AG, mais n'arracha pas nos affiches. Le jour de la grève, à peine une cinquantaine d'étudiant-e-s se pointèrent alors que nous étions plus d'une centaine sur les lignes de piquetage cette fois-ci. Ainsi, la direction ne nous fit pas la surprise d'ouvrir toutes les portes et ne tarda pas à reconnaître la levée des cours. Voilà les effets d'un rapport de force; depuis la grève du 29 mars, la direction a vu ce dont la SOGÉÉCOM est capable, et que de plus en plus de gens la supportaient. Son attitude face à l'association s'en trouve donc légèrement modifiée.

Dans un cas comme celui du 29 mars 2007, la stratégie pour tenir les lignes de piquetage est semblable en plusieurs points à l'organisation d'une occupation; on doit se préparer à tout scénario possible afin d'empêcher les gens d'entrer dans un endroit donné. Nous reviendrons plus en détails sur l'organisation que cela nécessite.

4 Voir l'acadégamique «l'Avis du MELS sur le dégel», janvier 2008, disponible sur le site de l'ASSÉ.

Formation de la relève

Un élément que nous oublions souvent dans le feu de l'action; tout évènement organisé par l'association étudiante doit pouvoir servir à créer la relève. Le passage d'un-e étudiant-e au CÉGEP est relativement court (habituellement...), il nous faut donc constamment penser à recruter de nouvelles personnes. Et quoi de mieux que de les inclure dans l'élaboration et la mise en place d'une campagne de grève?

Chronologie d'une journée de grève

Avant la rentrée

Dans le meilleur des mondes, les tâches devraient se diviser entre le comité de mobilisation et le conseil exécutif selon leurs mandats respectifs. Cependant, la plupart du temps, les comités de mob sont plus ou moins actifs en début de session, et c'est un exécutif élargi qui dresse les grandes lignes du plan de mobilisation. Par la suite, durant la session, le comité de mobilisation se réunira pour faire le suivi du déroulement de la campagne et élaborer les moyens spécifiques de mobilisation qui seront appliqués.

Ainsi, une réunion d'exécutif élargi ou de comité de mobilisation doit avoir lieu avant le début de la session, afin de planifier la rentrée et de dresser le plan de la campagne de grève. Un des points principaux de cette réunion est de fixer la date de l'AG de grève en fonction de la date de la journée de grève. Le choix de cette date n'est pas à prendre à la légère; il s'agit de trouver un juste équilibre entre se laisser le plus de temps pour mobiliser pour l'AG versus se laisser suffisamment de temps entre l'AG et la journée de grève pour informer de la tenue celle-ci et l'organiser. Par exemple, pour la campagne de grève de la session d'hiver 2008 à la SOGÉÉCOM, la date de l'AG avait été fixée pour le 19 février alors que la grève était le 21. Il y avait peu de temps entre les deux, mais vu l'AG de grève générale illimitée plutôt désastreuse de la session précédente, l'exécutif préférait laisser un maximum de temps pour mobiliser et préparer cette AG.

Après avoir fixé la date de l'AG, on peut établir le plan de mobilisation, c'est-à-dire fixer les dates importantes de mobilisation. On détermine alors quand auront lieu les tournées de classes, la tenue d'un kiosque, la mob 1 à 1, le tractage massif, etc. Il faut également fixer les dates de production du matériel d'information en fonction du plan que l'on vient d'établir. Il peut d'ailleurs être utile de se donner un objectif chiffré en terme de tracts à passer sur une certaine période de temps.

Lorsque la question du plan de mobilisation est réglée, on peut débiter la préparation de la logistique de l'AG, soit notamment:

- réserver la salle ainsi qu'un système de son approprié au nombre d'étudiant-e-s attendu-es,
- choisir et contacter un praesidium (ce qui n'est pas à prendre à la légère non plus, le comportement d'un praesidium peut grandement influencer le déroulement d'une AG)
- planifier une stratégie pour les entrées et les sorties de l'AG (identification des membres à l'entrée, retirer le bulletin de vote à la sortie)⁵
- déterminer le nombre de personnes nécessaires au comptage des votes ainsi qu'au cartage des

5 Afin d'identifier les membres, assurez vous d'avoir en votre possession la liste des membres, liste que la direction doit vous remettre à chaque rentrée

gens à l'entrée

- préparer suffisamment de bulletins de vote dans l'éventualité d'un vote secret

Campagne de mob

Il s'agit maintenant de mettre en branle le plan de mobilisation qui fut précédemment élaboré. Pour l'exemple de la journée de grève du 21 février de la SOGÉÉCOM, voici les dates importantes que le plan de mob contenait:

- rentrée 23 janvier
- production d'un journal pour le 24 janvier
- production d'une affiche annonçant l'AG pour le 4 février
- tournées de classes les semaines du 4 et 11 février
- production d'un tract pour le 11 février
- tractage massif aux entrées à 8h00 am du 14 au 19 février
- kiosque d'information du 11 au 20 février
- Assemblée générale de grève le 19 février
- Conseil de grève le 20 février à 18h00

Élaboration d'une stratégie pour les lignes de piquetage

Il s'agit ici de se préparer, suffisamment à l'avance, à toute éventualité face à la journée de grève. Tel que mentionné plus tôt, il est possible que la direction capitule facilement, mais mieux vaut être trop prêt que pas assez. Ainsi, nous recommandons, un peu à la manière de l'organisation d'une occupation, de former et réunir un commando une ou deux semaines avant la journée de grève afin de déterminer une stratégie pour tenir les lignes de piquetage. Ce commando devra premièrement effectuer un repérage des lieux puis dresser un plan du cégep⁶ et y noter la présence de chaque porte⁷. Il faudra ensuite dresser une liste du matériel nécessaire puis mettre sur pied différentes équipes. Voici un exemple de structure possible:

- Une (ou plusieurs) équipe d'intervention, composée de deux personnes, devant transporter le matériel nécessaire à la fermeture des portes et être prête à intervenir. Ces équipes peuvent simplement être sur les lignes de piquetage des entrées principales et attendre un éventuel appel.
- Une (ou plusieurs) équipe de surveillance, placée de manière stratégique autour de l'établissement, dont le but est de surveiller les environs et vérifier si toutes les portes sont bien barrées. Il est intéressant d'avoir deux personnes dans chaque équipe, soit une possédant un moyen de communication et dont la position est stationnaire, puis une deuxième se déplaçant pour vérifier les portes.
- Une personne responsable de la ligne de piquetage à chaque porte principale.
- Une personne responsable des médias.
- Une équipe logistique s'occupant de questions telles que la nourriture, le café...

⁶ Google earth, ou tout outil semblable, est utile à ce sujet...

⁷ Tel l'organisation d'une occupation, plusieurs détails prennent ici toute leur importance. Par exemple, le type de poignées des portes, ainsi que le sens dans lesquels elles s'ouvrent...

- Un ou des responsables premiers soins (médics).

Il est évident que, dans le meilleur des mondes, chacune de ces équipes devrait avoir un moyen de communication efficace, soit un c.b.⁸. Minimale, les responsables des lignes de piquetage principales, de même que les équipes d'interventions (et peut-être un médecin) doivent pouvoir communiquer entre elles au moyen de cellulaires (assurez-vous que les cellulaires ne manquent pas de piles et aient suffisamment de temps d'antenne).

Le commando devra finalement se charger de rassembler tous ces éléments en une proposition de stratégie qui sera présentée au conseil de grève. Cette proposition doit prendre en compte tous les scénarios possibles et détailler la marche à suivre pour réagir à ceux-ci (par exemple le délicat point de l'utilisation de chaînes: est-ce qu'on les installe sur certaines portes dès le début? est-ce qu'on attend que la direction ouvre les portes? À quelle heure débutons nous les lignes de piquetage afin d'empêcher les employé-e-s de rentrer, etc.).

Une semaine avant l'AG

Il est intéressant d'attendre une semaine avant l'AG avant de formuler les détails de la proposition de grève qui sera présentée en AG. Premièrement, cela permet de jauger l'état de la mobilisation et les différentes réactions de la population étudiante face à l'idée d'une grève. Ensuite, les premiers contacts avec la direction au sujet de la journée de grève nous donnent un aperçu de ce à quoi nous pouvons nous attendre.

Nous suggérons donc de convoquer une réunion d'exécutif élargi afin de discuter de tous les détails possibles que peut inclure la proposition de grève. Le principal point de discussion devra être la tenue ou non de lignes de piquetage dures, autrement dit: laissons-nous entrer les professeurs, les étudiant-e-s de formation continue, les employé-e-s du Collège? Ou encore, comment agissons-nous si des gens veulent forcer les lignes de piquetage? Allons-nous tenir un bed-in la veille de la journée de grève?

Tel que nous l'avons dit plus tôt, la fermeté de cette position dépend de l'évaluation du contexte local. Prenons encore l'exemple de la journée de grève du 21 février 2008 de la SOGÉÉCOM, où nous devons faire face à une fermeture complète de la part de la direction. La proposition de grève était la suivante: «Que la SOGÉÉCOM tienne des lignes de piquetage dures dès 7h le matin du 21 février et que la formation continue ne puisse rentrer que si la direction reconnaît la grève et lève les cours de l'enseignement régulier».

De plus, il est important de consacrer une partie de cette réunion à peaufiner les derniers points concernant l'AG. Par exemple, il est important de déterminer qui fera la présentation de certains points spécifiques (par exemple une présentation de la situation externe ou une explication de la loi C-43), qui ira proposer telle proposition... Aussi, il est toujours utile de préparer et dispatcher des réponses pré-faites aux interventions réactionnaires récurrentes. Le conseil exécutif suivant devra s'assurer que les présentations préparées par les personnes désignées sont conformes au message que veut faire passer l'asso.

8 Nous parlons ici, utopiquement, de réels walkie-talkie reliés à une centrale ou un satellite tels ceux des gardiens de sécurité, et non de leurs imitations peu dispendieuses, du type des c.b. généralement utilisés pour la marche en forêt, qui lorsque utilisés en ville captent plus souvent des conversations téléphoniques au hasard dès que l'on s'éloigne de plus de 100 mètres de notre cible

Les journées précédant l'AG

Durant les journées précédant l'AG de grève, on doit contacter fréquemment la direction afin de maintenir la pression sur elle et se tenir au courant de sa position.

Le jour de l'AG

Il est intéressant de demander au praesidium d'arriver quelques heures avant l'AG afin qu'il rencontre l'exécutif. Ainsi, on peut faire un court briefing sur la façon dont l'AG risque de se dérouler, sur quelles propositions nous désirons amener, si des présentations spéciales doivent être faites, les particularités de notre code de procédure local, le ton que nous suggérons d'employer pour l'AG, etc.

À ce sujet, glissons une autre parenthèse afin de souligner qu'il n'importe pas qu'à la présidence d'adopter un ton pédagogique lors des AG. Pour plusieurs, les AG sont leur premier contact avec les militant-e-s de l'asso. Il est alors important de ne pas confirmer les trop nombreux préjugés circulant à notre sujet (attitude agressive, auto-marginalisation vestimentaire...). Ainsi, peu importe la teneur des propos de ceux et celles opposé-e-s à la grève, on doit garder son calme et tenter de ne lancer aucune attaque personnelle en AG.

Finalement, lorsque la grève est votée, il est important de rappeler l'heure et la date du conseil de grève, de même qu'insister sur l'importance de la participation de tous et toutes aux lignes de piquetage. Bien sûr, le ou la responsable des affaires internes devra ensuite passer son après-midi en réunion avec la direction.

Entre l'AG et la journée de grève

À ce moment, on peut recenser 4 tâches prioritaires: la mobilisation, la préparation du conseil de grève, la négociation avec la direction et les contacts avec les médias.

Pour ce qui est de la mobilisation, on diffuse 3 informations principales: la tenue de la journée de la grève ainsi que l'heure du piquetage (l'heure officielle), le lieu et l'heure de la manifestation (et la présence de listes d'inscriptions pour les bus le cas échéant), puis l'heure, la date et le lieu du conseil de grève. Il est impératif de mettre en branle une campagne d'affichage massif (axée principalement sur la tenue de la grève, particulièrement dans le cas où la direction refuse de reconnaître celle-ci). Il peut aussi être utile de faire du tractage massif aux portes les matins précédant la grève. Un autre moyen efficace est de tenir un kiosque durant ces journées. Il est important d'avoir des personnes calmes et maîtrisant bien le discours à ce kiosque, car certains profs ou étudiant-e-s plutôt récalcitrant-e-s à la grève peuvent s'y pointer. Mais généralement il s'agit d'un bon moyen pour inciter des gens à y participer, ou tout simplement en dissuader d'autres de se pointer le matin de la grève et tenter de forcer les lignes de piquetage.

Pour le conseil de grève, il importe de premièrement en discuter en exécutif (élargi) afin d'en fixer l'heure et le lieu (la date est généralement la veille de la grève), d'en dresser l'ordre du jour, de désigner un praesidium et de prévoir les points pouvant amener une certaine controverse. On doit aussi discuter de la stratégie qui sera amenée par le commando, si elle ne fait pas déjà l'unanimité dans l'exécutif. Enfin, on prévoit l'organisation de la soirée militante (souvent un bed-in) qui suivra le conseil de grève.

Lors du conseil de grève, c'est principalement de ce sujet que l'on discutera. Car telle est l'utilité principale du conseil de grève; amener le plus de monde possible à être conscient-e de ce que représente une ligne de piquetage et par le fait même en venir à adhérer à la pratique du syndicalisme de combat. Il est aussi intéressant de tenter de réduire au minimum le temps de réunion du conseil de grève, afin de pouvoir donner un atelier tel que "surprise on a des droits...", formation donnée par le COBP (Collectif opposé à la brutalité policière) présentant nos droits face aux forces de l'ordre, comment agir en cas d'arrestation, en cas d'usage de poivre de cayenne, etc. Après la réunion, on peut approcher les personnes intéressées (de préférence des personnes de confiance) afin de distribuer les différentes tâches pour les lignes de piquetage.

Après le conseil de grève, selon ce qui fut décidé en AG et/ou en conseil de grève, il peut y avoir un bed-in, soit un évènement militant durant une partie de la nuit et offrant la possibilité de dormir au cégep, afin d'être sur place pour les lignes de piquetage le lendemain et de terminer les préparatifs pour la journée de grève. Les bed-in peuvent prendre différentes formes; spectacles, ateliers, confection de banderoles et pancartes, projection vidéo... Cependant, depuis peu, prétextant la loi C-43, la plupart des directions de Cégep empêchent la tenue de tels évènements et n'hésitent pas à faire appel à l'escouade tactique (rappelons nous la fameuse soirée «pot alcool grabuge⁹», tentative de bed-in du Vieux-montréal du 14 novembre 2007 tournant en affrontement avec les forces policières).

Le jour de la grève

Le jour de la grève on applique la stratégie adoptée par le conseil de grève. Un truc intéressant pour les assos de Montréal proches d'une station de métro; déléguer 3-4 piqueteurs-euses aux entrées des métros avec des tracts annonçant la journée de grève (cependant, ayez en tête qu'il est interdit de faire de la sollicitation à l'intérieur des métros). Ainsi, l'on peut décourager les curieux-euses et les incertain-e-s d'aller au Cégep et éviter qu'ils rejoignent les rangs des scabs qui tentent d'enfoncer les lignes de piquetages.

À chaque nouvelle avancée dans les pourparlers avec la direction, il importe d'informer toute personne participant aux lignes de piquetage afin les décisions prises le soient par tous et toutes, sauf peut-être en cas d'urgence, par exemple, une intervention policière (à ce sujet, soulignons l'importance de rester calme et de prendre le temps de distinguer une charge de la part de la police d'une simple tentative d'intimidation avant d'alerter les autres piqueteurs-euses). Ainsi, les personnes présentes devront se prononcer sur la proposition de la direction (levée des cours, une journée pédagogique, une journée de grève? Etc.) Vous pourrez aussi décider comment l'administration doit diffuser qu'il n'y aura pas de cours: Exige t-on un envoi par omnivox reconnaissant la journée de grève de la part de la direction? (car s'il ne s'agit que d'un message sur sa boîte vocale, elle conserve le pouvoir de le changer à n'importe quel moment). Rappelons que toute décision hâtive et non concertée peut avoir des impacts négatifs importants, il pourrait être dommageable de prendre une décision sans être sûr-e à 100 % qu'on a toutes les informations nécessaires.

Si la majorité des piqueteurs-euses n'est pas rassemblée à une ou seulement quelques portes, il est évidemment plus difficile d'en arriver à un consensus sur de telles décisions. Dans ce cas, tentez de vous rassembler, si les conditions vous le permettent, ou envoyez des délégué-e-s recueillir l'opinion des différentes équipes. Après la reconnaissance de la journée de grève par la direction et l'acceptation des

9 En référence à la pitoyable première page du non-moins pitoyable Journal de Montréal consacrée à ce bed-in

termes de celle-ci par la majorité des piqueteurs-euses, l'on peut convoquer un conseil de grève afin de faire le bilan. Après ce conseil, il est intéressant de continuer les lignes de piquetage jusqu'au départ pour la manif, question de pouvoir renseigner les étudiant-e-s qui se pointeraient au CEGEP sans être au courant... Aussi, selon la température, on peut sortir préparer des banderoles et des pancartes à l'extérieur, faire une petite manifestation autour du CEGEP, organiser des ateliers/débats ou un jam ...

Sécurité et conseils légaux

Rares sont les occasions où des lignes de piquetage ont eu des retombés judiciaires (la dernière fois remonte à la fin de la grève de 2005), mais il vaut mieux être prêt à toute éventualité. Ainsi, il est toujours important d'avoir un avocat disponible le jour de la grève (ce qui n'est jamais bien difficile vu qu'il y a une manifestation nationale le même jour...).

Le deuxième point face à la sécurité est d'être conscient-e des potentielles retombées si les gardien-ne-s nous identifient pendant que l'on pose des actes contrevenant aux règlements du CÉGEP, comme poser des chaînes sur les portes (n'oubliez pas l'omniprésence des caméras de sécurité sur la plupart des campus).

Bilan

Malgré le bilan qui peut être fait lors du conseil de grève, il est utile de revenir sur le sujet une deuxième fois, après y avoir pensé à tête reposée. Ainsi on peut convoquer une réunion spéciale du comité de mobilisation à ce sujet afin de recueillir les commentaires, les suggestions d'améliorations de chacun et chacune. Ensuite, il s'agit d'évaluer l'impact de la journée de grève au niveau de la population étudiante, du gouvernement, des médias, etc. On peut aussi faire une revue de presse de l'évènement qui pourra être conservée et diffusée. Notez que le commando devrait également se réunir pour procéder à un examen critique de l'application de son plan (et de l'efficacité de chacun-e de ses membres).

Le mot de la fin

Enfin, soyez créatifs et créatives! Cet ABC n'est qu'un plan cherchant à vous aider pour l'organisation et le bon déroulement d'une journée de grève. Il n'y a pas de recette miracle et plusieurs facteurs peuvent contribuer au succès ou à l'échec de celle-ci.

Aucun apprentissage n'égale celui de l'action, qui implique nécessairement des bons et moins bons coups. L'important, c'est de garder le moral, d'être encore et toujours plus actifs et actives sur le terrain et surtout, d'être solidaires.

Finalement, il ne faut pas oublier le but premier de cette journée: s'approprier notre institution scolaire afin de faire entendre nos demandes, et poursuivre la lutte.